

LE QUOTIDIEN DE L'ART

27.09.22

MARDI

LOI DE FINANCES

Culture : le budget 2023 rattrapé par la crise énergétique



NOMINATIONS

Jeanne Brun en charge des collections au Centre Pompidou

PRIX

Fondation Roswitha Haftmann : 150 000 euros à Gülsün Karamustafa

BELGIQUE

Menart Fair lance une édition bruxelloise

PATRIMOINE

À Toulouse, le dôme de la Grave accessible au public

BELGIQUE

Menart Fair lance une édition bruxelloise

Après deux éditions réussies à Paris, la Menart Fair, consacrée aux scènes artistiques du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord, se pose pour une 3^e édition du 3 au 5 février à Bruxelles, à la Fondation Boghossian, dans la Villa Empain, joyau Art déco (1931-1934). Le bâtiment accueillera près de 30 galeries sur 800 m².

« Nous devons déjà faire Menart à Bruxelles en janvier 2022, mais nous avons dû annuler en raison de la loi sur la pandémie en Belgique », précise sa fondatrice et directrice, Laure d'Hauteville. L'édition parisienne de Menart reprendra, du 12 au 15 mai, non plus dans l'hôtel particulier de la maison Cornette de Saint-Cyr (devenue Bonhams Cornette de Saint-Cyr), « car le lieu est devenu trop petit », mais au Palais d'Iéna, à proximité du Palais de Tokyo, sur 1200 m² qui permettront d'installer une bonne trentaine de galeries (contre une vingtaine

précédemment). C'est donc à trois mois d'intervalle que se tiendront les deux foires. « La clientèle française connaît déjà un peu les artistes de ces territoires, car beaucoup de musées de l'Hexagone les présentent dans leurs collections. Pour les Belges qui sont très ouverts sur les scènes étrangères, ce sera une plus grande découverte, avec des galeries qui ne seront pas nécessairement les mêmes qu'à Paris. On attend aussi des visiteurs des pays limitrophes, comme les Pays-Bas et le Luxembourg. » « Depuis son ouverture en 2010, la Fondation Boghossian promeut le dialogue entre cultures d'Orient et d'Occident à travers le langage universel de l'art. La Menart Fair fait écho à notre mission », affirme la directrice de la fondation, Louma Salamé, qui avait organisé fin 2021 l'exposition « How will it end ? », co-curatée par Alicia Knock - conservatrice au Centre Pompidou, autour d'une quarantaine d'artistes libanais, sur la nouvelle période trouble traversée par le pays.

ARMELLE MALVOISIN

➔ menart-fair.com



Laure d'Hauteville et Joanna Chevalier, directrice artistique.

© Jules Monnnier.